

**LES RÉPRESENTATIONS CULTURELLES : ENTRE  
CONSTRUCTION/DÉCONSTRUCTION DE L'IDENTITÉ, *DES PIERRES DANS MA  
POCHE* DE KAOUTHER ADIMI**

**Nassima KACIMI**

Faculté des Lettres et des Langues  
Université Tlemcen, Algérie  
Laboratoire de recherche Dylandimed  
[nassima.kacimi@univ-tlemcen.dz](mailto:nassima.kacimi@univ-tlemcen.dz)

**Résumé :** La narratrice de notre étude est une Algérienne résidant à Paris, qui se prépare à retourner chez elle pour assister au mariage de sa sœur. Cependant, son anxiété grandit à l'approche de ce retour, car à trente ans, elle n'est toujours pas mariée. Ce texte explore la problématique de l'intersection entre les cultures algériennes et françaises, mettant en lumière les paramètres sociaux et culturels qui en découlent. Le mariage, thème récurrent dans l'œuvre d'Adimi, reflète la complexité de la question identitaire. Cette problématique est également influencée par le contexte géographique dans lequel se déroule le récit. L'identité culturelle, omniprésente dans l'œuvre d'Adimi, est le fil conducteur de cette étude. La narratrice, prise entre deux cultures, se trouve dans une position inconfortable, en étant confrontée à un conflit identitaire résultant de la collision de ces deux contextes culturels.

**Mots-clés :** identité, culture, mariage, Algérie, France

**CULTURAL REPRESENTATIONS: BETWEEN IDENTITY  
CONSTRUCTION/DECONSTRUCTION IN 'DES PIERRES DANS MA POCHE' BY  
KAOUTHER ADIM**

**Abstract :** The narrator of our study is an Algerian residing in Paris, who is preparing to return home to attend her sister's wedding. However, her anxiety grows as the return approaches because, at the age of thirty, she is still unmarried. This text explores the issue of the intersection between Algerian and French cultures, highlighting the social and cultural parameters that arise from it. Marriage, a recurring theme in Adimi's work, reflects the complexity of the question of identity. This issue is also influenced by the geographical context in which the narrative takes place. Cultural identity, which is omnipresent in Adimi's work, is the guiding thread of this study. The narrator, caught between two cultures, finds herself in an uncomfortable position, facing an identity conflict resulting from the collision of these two cultural contexts.

**Keywords :** identity, culture, marriage, Algeria, France.

### Introduction

L'héroïne et la narratrice de notre texte d'étude est une algérienne qui vit à Paris. Invitée au mariage de sa petite sœur, elle s'apprête à rentrer chez elle. A l'approche du retour, son anxiété se réveille, car à trente ans, elle ne s'est toujours pas mariée. La rencontre avec sa maman, obsédée par l'idée que sa fille porte une bague à l'annulaire gauche, sera une confrontation avec une culture d'origine où la finalité de l'existence d'une

femme est dans le mariage<sup>1</sup>. Au croisement des deux cultures « algérienne et française », la problématique engendre une réflexion basée sur des paramètres sociaux et culturels. Le thème du mariage évoqué incessamment dans l'œuvre d'Adimi rend compte de la complexité de la question identitaire. La problématique réside aussi sur des paramètres géographiques dans lesquels évolue le récit en question. Nous nous intéressons, dans cet article, à la question d'identité culturelle qui parcourt en filigrane toute l'œuvre d'Adimi et qui prend sa source dans l'histoire personnelle de la narratrice. Autrement dit, la narratrice, qui est dans une sorte d'entre-deux, est « une barre médiane » qui ne trouve pas sa place dans le monde, son conflit identitaire s'ancre dans deux contextes culturels se heurtant l'un contre l'autre.

Notre objectif est de comprendre comment la narratrice se conçoit par rapport à sa culture d'origine ainsi qu'à celle d'autrui, et comment le rapport à ces deux cultures est crucial dans la construction de son identité. Nous tenterons de répondre par la même occasion à cette question que la lecture du texte de Kaouther Adimi suscite : les différentes cultures peuvent-elles se comprendre et être mises sur un pied d'égalité, ou certaines formes culturelles sont inévitablement préférables à d'autres ? En adoptant une approche ethnique, nous serons en mesure d'explorer en profondeur les particularités culturelles et identitaires liées à l'ethnicité dans le texte étudié. Et examiner les perceptions, les préjugés, les stéréotypes ou les différences culturelles qui peuvent influencer ces dynamiques interculturelles. Nous essaierons tout d'abord de comprendre le concept d'identité lui-même, puis nous tenterons d'appréhender le lien que l'on peut avoir avec soi, pour pouvoir tisser après la relation avec autrui.

## 1. Identité

Le concept d'identité paraît à première vue très simple à définir parce qu'il est une notion à la fois familière et étrangère à nous-même. Dans un dictionnaire classique, nous trouvons la définition suivante : « Ce qui fait qu'une chose est de même nature qu'une autre : identité de vues, de goûts... ensemble de circonstances qui font qu'une personne est bien telle personnes déterminées : vérifier l'identité de quelqu'un. » (Dictionnaire encyclopédique Larousse, 1979 :703). Cette définition met l'accent sur l'importance des circonstances qui déterminent l'identité d'une personne. Ces circonstances sont considérées comme immuables et spécifiques à chaque individu. Une autre définition, tirée d'un ouvrage spécialisé, aborde l'identité de la manière suivante :

Ce dans quoi je me reconnais et dans quoi les autres me reconnaissent. L'identité est toujours attachée à des signes par lesquels elle s'affiche, de sorte qu'elle est à la fois affirmation d'une ressemblance entre les membres de groupe identitaire et d'une différence avec les autres.

Dictionnaire encyclopédique Larousse (1979 :703)

Cette définition est puissamment portée par les caractères « différences » et « ressemblances ». En psychologie, l'identité est la conscience de la continuité du moi. Le Moi est une unité omniprésente dans la vie de chacun. Nous pouvons observer parmi ces

---

<sup>1</sup> En Algérie, le mariage est souvent perçu comme une union non seulement entre deux individus, mais aussi entre deux familles. La famille joue un rôle central dans le processus de recherche d'un conjoint, les arrangements matrimoniaux peuvent être influencés par des considérations familiales telles que la classe sociale, l'appartenance ethnique ou religieuse, et les liens familiaux préexistants.

définitions une certaine figure qui se manifeste par une conscience. Amine Maalouf dans *les identités meurtrières* dit ainsi : « S'il existe, à tout moment, parmi les éléments qui constituent l'identité de chacun, une certaine hiérarchie, celle-ci n'est pas immuable, elle change avec le temps et modifie en profondeur les comportements ». (Amine Maalouf (1998 :22-23) Amine Maalouf (1998), il affirme que s'il existe une hiérarchie parmi les éléments constitutifs de l'identité de chaque individu, celle-ci n'est pas fixe et évolue au fil du temps, ce qui entraîne des changements profonds dans les comportements. L'identité diffère selon l'humeur de la personne, on insiste donc sur le caractère pluriel de l'identité. Ces différentes définitions nous ont permis de dégager des aspects propres à l'identité comme « conscience », « circonstances », « signes », « ressemblances », et « différences ». Il est difficile de trouver une définition universelle du terme.

## 2. Entre soi et l'autre

La question de l'Autre est essentielle et nous aborderons la relation entre soi et autrui dans le processus de construction de l'identité. Les personnages d'Adimi représentent différents aspects de l'identité algérienne et fonctionnent dans le texte comme des reflets de toute personne attachée aux traditions et aux coutumes. La narratrice prend ses distances par rapport à elle-même pour mieux comprendre sa vie, une vie partagée entre l'ici et l'ailleurs : « Les jours défilent sans qu'aucune voix ne le rythme. Personne n'est là le soir, lorsque les bourrasques ont cassé votre parapluie. Aucune main ne vous tend un thé chaud quand la nature est contre vous ». (Kaouther Adimi, 2015 :22), les propos de la narratrice constituent une représentation de son identité et finissent par se transformer en variations d'un monologue intérieur. Elle poursuit en disant : « il n'y a pas d'homme pour pleurer avec vous, parce que parfois c'est tout dont on a besoin : pleurer avec quelqu'un. » (Kaouther Adimi, 2015 :23.) Nous pouvons considérer ce monologue intérieur entre le personnage et sa voix comme le signe d'une recherche de soi. Elle est au centre de sa quête : « A force de vivre seule, j'ai peur de ne plus savoir interagir avec les autres, j'entretiens ma sociabilité ». (Kaouther Adimi, 2015 :46.) L'héroïne est en quête d'elle-même afin de mieux se trouver et de rassembler son identité. Par ailleurs, on peut constater que les autres exercent une influence majeure sur elle. Ils semblent jouer un rôle essentiel dans l'équilibre de son identité. :

Les questions de ma mère n'attendent pas de réponses. Il ne s'agit d'ailleurs pas réellement de questions mais de missiles. La seule chose qui importe est de définir le plus vite possible, le type de missile. Est-ce l'un de ceux qui m'explosera immédiatement au visage ou une arme plus sophistiquée qui emprisonnera mon esprit et mon cœur avant de m'achever douloureusement.

Kaouther Adimi (2015 : 98)

Erik Erikson note que : « Le sentiment optimal de l'identité est, d'autre part, vécu simplement comme un bien être psychosocial. Ses concomitants les plus manifestes sont le sentiment d'être chez soi, dans son corps, le sentiment de « savoir où l'on va » part de ceux qui comptent ». (Erik Erikson (1972 : 163. Dans le cas de la narratrice d'Adimi, sa conscience de soi n'est pas équilibrée en raison du regard négatif des autres. L'individu éprouve un sentiment de sécurité lorsque son identité est validée par autrui. La mère de l'héroïne devient à la fois une figure aimée et une menace. En réalité, cette relation entre soi et autrui justifie notre interdépendance les uns envers les autres. La relation entre la

mère et l'enfant est très complexe. La narratrice, devenue adulte, se rend compte qu'elle a le pouvoir de décider de ce qu'elle veut être et de sa relation avec la liberté. Cependant, le mariage l'empêchera de respirer, de vivre pleinement et de s'identifier.

Caroline m'a invité à boire un chocolat chaud et m'a annoncé qu'elle allait se marier l'été prochain. Elle voudrait que je sois sa demoiselle d'honneur. Elle m'adore. Elle souhaite que je partage son bonheur. J'ai détourné le visage, blessée, et j'ai regardé les gouttes de pluie faire des sillons sur la vitre, jouer à la course, se trouver, se marier. Il faudrait prendre des pincettes pour annoncer qu'on se marie, non ?

Kaouther Adimi (2015:129)

La question du mariage tourmente continuellement l'âme de la narratrice, faisant ainsi tourner dans l'autre sens ce « curieux tourniquet » entre l'ici et l'ailleurs. A cet effet, il convient de traiter l'aspect interculturel, au sein de ce corpus, comme le définit Claude Canet :

Le terme « interculturel », au sens où nous l'employons, introduit dans les notions de réciprocité, dans les échanges et de complexité dans les relations entre cultures. Idées dont on se trouve inducteur le préfixe « inter » [...] inter/entre qui, tantôt traduit la liaison, la réciprocité (inter-pénétration, inter-action, interdisciplinarité).

Claude Canet (1993 :21)

### 3. Interculturalité

Elle est omniprésente dans le corpus, et nous allons essayer de définir son importance au sein de l'écriture de Kaouther Adimi. Nous examinerons le contexte et la représentation de la rencontre et de la confrontation entre les deux cultures algérienne et française. Mout indices culturels et sociaux présents dans cet espace littéraire démontrent une certaine constance de la tradition identitaire algérienne, et ce à travers son écriture. Elle dit à la page 13 :

Voyager sur la compagnie nationale est comme une mise en appétit. Le claquement des coffres à bagages, les odeurs de sueur, le rire strident des enfants, les questions indiscrettes des petites vieilles, l'agressivité des hôtesses de l'air et les versets coraniques psalmodié au décollage sont autant de détails qui me rapprochent un peu plus de chez moi [...] premier retour à Alger, après six mois à Paris.

Kaouther (2015 :13)

Ces propos créent un clin d'œil algérien qui engendre une forme de reconnaissance identitaire, La narration de cette assise interculturelle rend compte d'une réalité sociale spécifique aux Algériens. Le lexique algérien peut sembler hermétique aux lecteurs étrangers et constitue une marge interactive entre notre culture et les autres :

De quatre à dix-sept ans, durant toute ma scolarité, une fois par semaine, j'avais chanté avec mes camarades l'hymne national dans la cour de l'école. La blouse rose bien repassée et boutonnée jusqu'au cou, le visage propre, les ongles coupés court, la main sur le cœur, j'avais vu le drapeau algérien s'élever vaillamment jusqu'au sommet de mât. Vert, blanc, croissant et étoile rouges dans le ciel bleu.

Kaouther (2015 :14)

Ces expressions parviennent à exprimer les ressentis et les coutumes de notre propre culture. La narratrice contextualise son identité avec des instances narratives qui ont tendance à factionner des réalités historiques et sociales. Il s'agit à travers ces propos d'une indication propre à la culture algérienne. En l'occurrence, la narratrice s'accorde un déchirement de distance avec son pays et la France : « Ici, on n'aime pas ceux qui vivent là-bas. Nous nous situons entre les traîtres à la patrie et les militants de l'opposition ». (Kaouther (2015 :14.)). Entre l'ici et là-bas, la narratrice joue sur la disjonction entre les deux espaces, c'est un rapport de va et vient que nous observons dans l'œuvre de Kaouther Adimi. Elle nous renvoie donc aux références aux deux cultures et à l'aspect historique qui rappelle l'histoire d'Algérie. La traversée de la distance temporelle et culturelle s'opère à travers les souvenirs du protagoniste. Nous observons chez Adimi un dialogue constant entre le passé et le présent. Quand le personnage narrateur évoque ses souvenirs d'enfance, l'interculturel émerge dans la description d'une réalité sociale :

A l'approche de l'Aïd, il arrivait fréquemment que, sur les hauteurs de la ville, au détour d'une route, un troupeau de moutons oblige mon père à stopper la voiture pour lui céder le passage. Les bêtes se déplaçaient lentement, prenant tout leur temps, nous lançant parfois un bref regard agacé, presque méprisant. Après tout, elles étaient chez elles, nous étions les intrus.

Kaouther (2015 :28)

Le protagoniste revient sur ses souvenirs en mettant en évidence l'ancrage communautaire dans la préservation des rites :

Des années plus tard, je raconte aux Français ces histoires de l'enfance. Je remonte jusqu'à cette petite maison au bord de la mer et je sais qu'elle est toujours là, même si je n'y suis jamais retournée car depuis, il s'est passé tant de choses en Algérie. Cela, je ne le dis aux Français. On ne peut pas tout confier aux étrangers. Je continue à rêvasser. Je les emmène là où ils n'iront pas pour de vrai. La mer borde une étrange petite montagne où se tient chaque jeudi un vieil homme, la tête couverte d'un chèche orange, accompagné d'un dromadaire squelettique.

Kaouther (2015 :32-33)

Ce retour au passé aborde l'interculturel et ouvre les frontières, même si la narratrice choisit de ne pas tout révéler. Malgré les échanges positifs présents dans le roman, il comporte néanmoins des sous-entendus et des moments clairement négatifs. : « les Français n'ont pas besoin de tout savoir ». (Kaouther (2015 :35.)) Le lecteur devine l'aptitude de l'auteure envers une transculturalité légitimée par le poids d'un passé « les années noires » pesant. La mise en évidence de l'histoire algérienne à partir de la mémoire est dissimulée.

#### **4. La femme via les attentes sociales :**

Elle joue également un rôle significatif dans le roman d'Adimi. Plusieurs figures féminines déterminent le roman : la femme algérienne et la femme européenne. Les femmes françaises ont toutes un point commun : la bague à l'annulaire gauche contrairement à la narratrice qui un annulaire vide :

Femme 1 : Bague à l'annulaire gauche  
 Femme 2 : Bague à l'annulaire gauche  
 Femme 3 : Bague à chaque doigt  
 Femme 4 : Bague à l'annulaire gauche malgré la mauvaise odeur  
 Femme 5 : Bague à l'annulaire gauche  
 Femme 6 : Bague à l'annulaire gauche  
 Moi : annulaire vide.  
 Kaouther (2015 :52)

Outre les frontières, la conception de la femme trace une portée particulière inspirée de l'écrivaine. Le rapport entre toutes ces femmes est le même « le mariage ». Elles se distinguent de la narratrice par une féminité prononcée, elle déclare dans un des passages : « je ne peux m'empêcher de jeter de brefs coups d'œil aux autres femmes pour essayer de percer le mystère de la femme mariée. J'ai l'impression que je porte mon statut de célibataire sur les épaules ». (Kaouther (2015 :54.)). Le mariage chez Adimi est devenu un concept clé, l'élément décisif d'une distorsion du statut social du protagoniste : « Clothilde veut savoir quand est prévu mon départ pour Alger...j'explique. L'Algérie et ses femmes. Les rêves de mariage. Les féministes, les carriéristes, les belles, les riches, presque toutes ont abandonné la cause. Elles veulent un homme, une jouissance, un statut. Kaouther (2015 :57) Cette figure féminine dote la tradition algérienne, Adimi dans cet extrait démontre cette manifestation de la quête affective et identitaire. La tradition algérienne est de marier les filles très jeunes : « même ma petite sœur a une bague et un homme à aimer toute la vie et il ne reste que moi. Mais aussi Demoiselle Clothilde ». (Kaouther (2015 :61.))

### Conclusion

L'histoire captivante de plusieurs générations de femmes offre des perspectives multiples sur les mariages arrangés, les attentes familiales et les pressions sociales. Adimi parvient à créer des personnages authentiques et nuancés, dont les luttes et les triomphes résonnent avec le lecteur. Elle souligne ainsi l'importance cruciale de l'autonomie et de l'expression de soi, même au sein de structures sociales oppressives. *Des pierres dans ma poche* est un projet captivant qui explore avec perspicacité et sensibilité les questions du mariage et de l'identité. Kaouther Adimi réussit à captiver les lecteurs en mettant en évidence les luttes et les triomphes des femmes face aux traditions et aux attentes sociales. Son œuvre nous rappelle l'importance de l'autonomie, du choix et de l'expression de soi, des valeurs qui transcendent les frontières culturelles.

### Références bibliographiques

- Derrida, J. (1967). *L'Écriture et la différence*, Le Seuil  
 Adimi, K.(2015).*Des pierres dans ma poche*, Barzak, Alger.  
 Lévi-Strauss. (1997). (dir.), *L'identité*, Paris, Puf.  
 Ricoeur, P. (1990). *Soi-même comme un autre*, Le Seuil.  
 Roux, D. (2003). *L'altérité*, collection. « Cent mots pour » (en collaboration avec Louis Porcher), Le Harmattan.